

ÉCOLE CORANIQUE (MADRASSA)

appelée aussi « mederssa » ou encore « école de langue arabe »

Ce qu'il faut savoir

LE PROPRE DE TOUTES LES IDÉOLOGIES TOTALITAIRES EST DE VOULOIR FAÇONNER, FORMATER, PROGRAMMER L'INDIVIDU POUR QU'IL DEVIENNE UN FUTUR « APÔTRE » DE CETTE IDÉOLOGIE

Pour atteindre ce but, tous les fascismes comme le communisme ou le nazisme ont bien compris qu'il fallait commencer par l'endoctrinement des plus petits, d'où les mouvements des jeunesses hitlériennes ou des jeunes communistes. Alors pourquoi ne pas commencer à l'école ?

En effet quoi de plus malléable qu'un enfant innocent ! Plus tôt on commence, plus l'imprégnation est grande voire indélébile !

Le fascisme islamique ou islam n'échappe pas à la règle. Pensez aux petits Palestiniens à la ceinture d'explosifs et saluant à la nazi ou brandissant une Kalashnikov en bois... pour tuer qui à votre avis ?

L'école coranique est toujours présentée aux naïfs et ignares occidentaux par les takiistes (menteurs, falsificateurs et dissimulateurs) professionnels de l'islam comme l'endroit où les petits musulmans viennent apprendre l'arabe pour mieux appréhender leurs origines... quoi de plus naturel !

Grossière escroquerie : le petit musulman vient à l'école coranique apprendre l'arabe, certes, mais pas dans des livres scolaires. IL APPREND L'ARABE UNIQUEMENT DANS LE CORAN (= « récitation » en arabe), qu'il anonnera phonétiquement sans rien comprendre du texte en s'agitant de manière répétitive d'avant en arrière, au moins les premières années.

Imaginez le tollé si les petits Français apprenaient notre langue en ne lisant que la Bible ou les Evangiles !

Il n'y a rien de commun entre une « école » coranique et nos écoles occidentales, ni avec les cours de catéchisme que l'on dispense aux enfants des familles chrétiennes. Dans une « école » coranique, on n'enseigne que le Coran. Les enfants doivent apprendre à répéter par cœur le son des mots arabes du Coran, alors que, le plus souvent, ils ne comprennent pas cette langue. Si nécessaire, le « maître » aura recours à des sévices physiques pour « encourager » les mauvais élèves et les mettre « dans le droit chemin de l'islam ». Le plus souvent il s'agit d'une baguette (*al-falqa*) dont il frappe les enfants qui se trompent dans leur récitation du son des mots arabes du Coran.



Maître menaçant un élève de sa baguette

Témoignage de Mme **Madi Baco** (extrait), recueilli par sa petite-fille, Charfati Attoumani : « Notre maître fouettait les élèves quand ils ne lisaient pas fort. Il voulait qu'on lise très fort. A l'école coranique, chacun lisait sa leçon à haute voix. Si le matin on n'était pas venues et l'après-midi on venait, le maître nous fouettait. Le *fouendi* allait chercher des lianes, l'une mince et l'autre grosse, pour nous frapper. Quand les fouets étaient usés, il allait en chercher d'autres. »

Témoignage de M. **Ahmed Derrous**, Article de *La Vie Eco* du vendredi 7 novembre 2003 (extrait) : « (...) Dès l'âge de trois ans, son père le prend avec lui à l'école coranique qu'il dirige d'une main de fer. C'est le début d'un apprentissage « douloureux »... au sens propre du terme. Le père de Haj Ahmed ne badinait pas avec la discipline, et comme l'usage le voulait à cette époque, on apprenait le Coran aux enfants avec force coups de bâtons. Derrous père ne dérogeait pas à la règle et ne tolérait aucun manquement, aucun oubli, surtout de la part de son enfant, censé donner le bon exemple. Sinon... les coups pleuvaient. "Mon père plaçait sa baguette sur ma tête pendant que je récitais les versets, se souvient-il. Gare à moi si j'oubliais le moindre mot, j'étais alors sûr de me faire asséner un coup sec sur le sommet du crâne. Il m'est souvent arrivé d'oublier des sourates, alors que je les connaissais sur le bout des doigts, uniquement parce que cette épée de Damoclès me coupait mes

moyens..." Neuf années d'apprentissage dans la sévérité et la rigueur se passent, dans cette atmosphère rigide. Neuf années durant lesquelles, sans relâche, assis sur une natte, tenant sa *louha* (planche en bois), Ahmed Derrous écrit et récite. »

Dans une « école » coranique, l'enseignement de matières « traditionnelles » (comme les mathématiques, la littérature, l'histoire générale, la géographie,...) n'a pas sa place et l'enseignement des sciences est inexistant.

Un « bon musulman » doit surtout apprendre... à obéir aveuglément, à se soumettre au Coran et aux « guides spirituels » de l'islam.

L'ENSEIGNEMENT CORANIQUE PRIMAIRE

L'« école » coranique est l'institution pédagogique principale pour l'intégration morale et culturelle de l'enfant dans la société musulmane. Comme partout en pays musulman, les jeunes enfants, dès qu'ils ont atteint un certain âge, sont confiés à une « école » coranique qui leur enseigne la récitation par cœur du son des mots arabes du Coran. L'enseignement coranique primaire comporte cinq phases, dont trois consacrées à la lecture et deux à l'écriture. Ce qu'apprennent les élèves des « écoles » coraniques primaires, c'est le rituel de la récitation par cœur du son des mots arabes du Coran. On n'enseigne pas à l'élève comment lire le texte du Coran, on va lui apprendre à répéter par cœur le son des mots arabes du Coran, ce qui est considéré comme étant un exercice religieux.

Avant d'apprendre à répéter par cœur le son des mots arabes du Coran, les élèves de l'« école » coranique sont imprégnés de l'idée que les paroles du Coran contiennent un pouvoir mystérieux et boivent, au sens propre comme au sens figuré, la Parole Divine : à son premier jour de classe, l'élève doit lécher un verset du Coran que son maître lui a écrit sur la paume. Par cet acte, le jeune élève s'incorpore les forces attribuées au son des mots arabes du Coran, les paroles d'Allah, qui « ouvrent son intelligence ». Pendant toute leur scolarité, les élèves ne bénéficieront quasiment d'aucune explication à propos des mots qu'ils apprennent à « lire » : rien, ou presque, ne leur sera traduit.

Témoignage de **Taslima Nasreen**, écrivain, condamnée à mort par une fatwa islamique pour « blasphème » : « J'avais aussi un maître qui venait à la maison m'apprendre l'arabe pour que je puisse déchiffrer le texte, sans que je le comprenne vraiment. Souvent, les femmes ne savent pas ce que dit le Coran, car le texte est écrit en arabe, et dans beaucoup de pays non arabophones on déchiffre l'arabe sans comprendre le sens des versets. »

Témoignage de **Ibn Warraq**, extrait de son livre *Pourquoi je ne suis pas musulman* : « Avant même de pouvoir lire ou écrire ma langue maternelle, j'avais appris le Coran par cœur, en arabe, sans en comprendre un traître mot ; ainsi en est-il pour des centaines de millions d'enfants musulmans. »

L'ENSEIGNEMENT CORANIQUE SECONDAIRE ET UNIVERSITAIRE

Cet enseignement peut, en simplifiant, se résumer à : « Il convient d'apprendre Al Koran en entier et par cœur, ce livre, source de toute connaissance. »

En tout état de cause, les « écoles » coraniques devraient être rigoureusement interdites sur l'ensemble du territoire de l'Union Européenne. Elles sont le ferment de la violence, l'endroit où les jeunes musulmans apprennent à vénérer un criminel notoire (Mahomet), à haïr tous ceux qui ne sont pas musulmans (les « infidèles »), et à sanctifier la guerre et les crimes (le « Djihad »).

Les hommes politiques actuels subventionnent à tour de bras les « écoles » coraniques afin, croient-ils naïvement, de « faciliter l'intégration des jeunes musulmans. » **Quels ignorants ou alors quels vendus !**

On trouvera des informations plus complètes, notamment sur l'école coranique secondaire et supérieure, en visitant le site Coranix à l'adresse suivante : http://www.coranix.org/106bis/ecoles_coraniques.htm



Des mosquées en France ? Pour quoi faire ?

Une déferlante de mosquées sur la France

Tous les jours nous apprenons la naissance de projets de mosquées. Tournon-sur-Rhône (enterré grâce à l'action conjointe des sites france-echos.com et coranix.com), Créteil avec 1 000 000 € donnés illégalement par la municipalité, Cannes-la Bocca, Belfort vivement contesté vu la proximité de la mosquée "Vauban" avec les fortifications, Paris, Asnières, Strasbourg ; le plus emblématique étant celui de la grande mosquée de Marseille contesté par le MPF qui a introduit un recours devant le tribunal administratif.

Pourquoi nos élus s'activent-ils ainsi à l'édification de mosquées ? Pour s'attirer bien sûr la bienveillance des musulmans et si possible leurs votes. Quel mauvais calcul ! Ils ne doivent pas être très fort en arithmétique car mécontenter 90% de gens pour en favoriser 10%, globalement, cela aboutira inévitablement à un échec dont nous nous réjouissons à l'avance, bien sûr.

Reste la question fondamentale : pourquoi les musulmans désirent-ils tant construire des mosquées alors que la religion islamique sunnite (85% des musulmans dans le monde et 100% des musulmans en France) n'a pas de clergé pour servir d'intermédiaire entre eux et Dieu, comme c'est le cas pour la religion catholique avec son pape, ses cardinaux, ses évêques et ses prêtres ?

Il y a bien les imams cooptés par une assemblée de croyants ou autoproclamés, on n'est jamais si bien servi que par soi-même, mais ils ne représentent rien sinon eux-mêmes !

Pour disposer d'un endroit pour prier ? Certes non !

Là encore l'imposture de l'islam pointe son nez pour nous abuser avec le mot « prière » qui n'a pas d'équivalent dans la religion islamique. Le musulman ne va pas à la mosquée pour prier (au sens chrétien du terme) mais pour manifester encore et toujours par des postures (prosternation en direction de la Mecque) et des paroles SA SOUMISSION totale et entière à Allah. Quand on entend nos élus islamo-collabos parler des mosquées comme étant des lieux de prière pour nous amadouer et sous-entendre ainsi que l'islam est une religion comme les autres, il y a de quoi être scandalisé et révolté. Même le terme « les 5 prières quotidiennes » est à rejeter et à remplacer par « les 5 séances quotidiennes de soumission à Allah ».

Pour être ensemble et montrer la force de la *oumma* (communauté des musulmans) ? Certes oui !

C'est là que réside le génie maléfique de Mahomet : inventer une religion au service de ses visées politiques de conquête en donnant aux tribus arabes, à l'origine très divisées, une raison de s'unir : conquérir les territoires peuplés d'infidèles (= non-musulmans) et un but ultime : soumettre les peuples du monde entier à Allah. Et moyennant UNE SOUMISSION TOTALE A ALLAH (*islam* veut dire soumission en arabe), on pouvait dès lors en toute impunité, avec l'assentiment d'Allah et suivant ses ordres, massacrer les infidèles, violer leurs femmes puis les réduire en esclavage et se partager le butin. Encore une fois tout cela avec la bénédiction d'Allah. Génial non ? Autrement dit voilà une « religion » qui flatte tous les bas instincts de l'homme, pas étonnant qu'elle ait eu tant de succès et qu'elle en ait encore spécialement dans nos prisons auprès des malfrats de droit commun ! L'islam est la première « religion » carcérale de France. Mahomet a aussi créé le concept de *oumma*, communauté des musulmans (= des soumis à Allah) de toutes les nations, races et ethnies qui aiment à se rassembler pour montrer leur force et pratiquer ainsi ce prosélytisme d'intimidation si caractéristique de la doctrine coranique.

Pour résumer, une mosquée n'est pas un gentil lieu de « prière » mais un lieu de soumission à Allah et d'endoctrinement des plus jeunes qui, au prétexte d'écouter des prêches et de prier Dieu, apprennent par cœur le Coran et prennent le chemin qui mène au djihad pour combattre l'Occident et ses infidèles. Et cela est souvent dissimulé sous des prétextes d'apprentissage de l'arabe ! Imaginez un instant les jeunes de notre pays s'ils apprenaient le français uniquement à l'église en lisant la Bible. Quel tollé ce serait !

La mosquée est essentiellement un lieu de rassemblement de la *oumma* pour montrer sa force, ce qui n'est pas tant un acte culturel qu'un acte bien sûr politique pour intimider les non-musulmans et à ce titre **il faut interdire les mosquées en France** et cela d'autant plus que la réciprocité est refusée avec arrogance dans les pays islamiques comme l'Arabie, l'Algérie où la construction d'églises est interdite.

Et ne parlons même pas des mosquées tenues en France par les fondamentalistes de l'UOIF qui participent au soutien logistique de groupes terroristes comme le Hamas à travers le CBSP (Centre de Bienfaisance et de Secours aux Palestiniens). Voir l'article <http://tinyurl.com/2ajr9o>

"Les mosquées sont nos casernes, les coupoles nos casques, les minarets nos baïonnettes et les croyants nos soldats" Erdogan (en 1998) Premier Ministre Turc
<http://www.actionsita.com> — <http://www.geocities.jp/fursacmontautre> — <http://www.coranix.org> — <http://www.occidentalis.com/blog> — <http://www.grouik-grouik.org>

Il n'y a donc aucune nécessité à construire des lieux de culte pour les musulmans qui peuvent dialoguer directement avec Allah sans avoir recours à un intermédiaire humain, une telle pratique individuelle pouvant donc parfaitement rester dans le cadre de la sphère privée. Mahomet n'a-t-il pas indiqué que le musulman pouvait pratiquer n'importe où, même à l'ombre d'un palmier ?

Les mots « prière » et « lieu de prière » sont des armes très efficaces de la dialectique islamique pour abuser et bernier les occidentaux pour leur faire croire que leur doctrine est une religion comme les autres. Réfutons ces mots et remplaçons-les respectivement par « manifestation de soumission à Allah » et par « lieu où se manifeste la soumission collective à Allah », ce qui sera plus conforme à la réalité.



La mosquée n'est pas essentielle à l'islam (par Michel Janva, www.lesalonbeige.com) :

« Dans l'islam, l'absence de liturgie, de cérémonies culturelles et donc de clergé pour diriger le service divin rend [l'existence d'une mosquée] non obligatoire. En effet, les musulmans ont des obligations de prières quotidiennes, mais pas dans un lieu précis, ils peuvent pratiquer leur religion n'importe où, dans une salle quelconque ou même en plein air. Mahomet affirme que l'ombre d'un palmier suffit. Le monothéisme intransigeant qu'est l'islam exclut tout intermédiaire entre l'homme et son Dieu. L'imam est celui qui dirige la prière communautaire, il ne reçoit aucun sacrement pour cela, et, une fois désigné, n'en donne pas davantage (...). La mosquée peut cependant être utilisée à d'autres fins comme l'appel des fidèles à la prière par les minarets, ou comme lieu de réunions politico-religieuses servant à chauffer les foules, ou à partir desquelles peuvent être lancés des fatwas, des appels à la guerre sainte, etc. »

La mosquée peut, en cas de conflit, servir de place forte aux musulmans et elle abrite l'*imam* qui est, en cas de djihad, un *chef militaire improvisé*. Comme le montrent occasionnellement les faits divers, il est déjà arrivé que la mosquée serve de cache d'armes, de planque aux terroristes en cavale ou encore de centre de recrutement pour soldats d'Allah.

Passages (transposés de l'anglais) d'un article du *Times Online* à la page <http://tinyurl.com/323whm>

« Une cache d'équipement militaire, comprenant des tenues de protection pour la guerre chimique, des couteaux, des masques à gaz et des répliques d'armes à feu a été découverte dans la mosquée de Finsbury Park au cours d'une fouille de la police. [La police] dit que l'équipement a été utilisé pour entraîner des recrues musulmanes dans des camps de formation au djihad en Grande-Bretagne. *Les répliques d'armes auraient pu être converties en armes réelles*. Il fut aussi découvert des pistolets assommants, des menottes, des radios militaires [...] des treillis, des walkie-talkies et des cartes. La police a également découvert un réseau de soutien aux terroristes et de levée de fonds. Il y avait des centaines de pièces d'identité volées ou falsifiées, comprenant des permis de conduire, des cartes d'identité françaises et belges, des cartes de crédit, des chèquiers et des passeports [...], du matériel de falsification. »

Article du 10 octobre 1994, paru dans *L'Humanité* :

« Des armes chez le trésorier de la mosquée ».
<http://www.humanite.presse.fr/journal/1994-10-10/1994-10-10-709628>

Le trésorier général de la toute nouvelle mosquée de Lyon, Hammouda Belhout, 51 ans, de nationalité algérienne, son épouse Yamouna, 46 ans, et son fils Habib, 26 ans, ont été incarcérés vendredi pour détention d'armes et recel de vols aggravés. Une dizaine de pistolets de calibres 7,65, 6,35 et 22 long rifle ainsi que de nombreux objets provenant de vols commis dans la région ont été trouvés au domicile familial situé à Bron, dans la banlieue est de Lyon.
(Télécharger cet article ici : <http://tinyurl.com/2pmzm2> ou <http://tinyurl.com/2nb2xl> ou <http://tinyurl.com/3yemg3>)